

« *Pour vous, qui suis-je ?* » Pierre, prenant la parole lui dit : « *tu es le Christ !* »

Pierre n'hésite pas. Pour lui il est évident qu'il reconnaît en Jésus l'envoyé du Père, le Messie annoncé par les Prophètes et attendu par le Peuple de Dieu tout entier. Jésus est apparu dans un Peuple en attente du salut. Ce Peuple de Dieu a traversé bien des difficultés, a été malmené, mais il était en attente. Et je voudrais m'arrêter un peu sur cette notion d'attente. Le Peuple de Dieu aujourd'hui est encore en attente d'un Sauveur. Les biens matériels, les plaisirs ne remplissent pas le cœur de l'homme. Il a besoin d'un supplément d'âme aujourd'hui comme hier et toujours. Notre société propose parfois des bonheurs à quatre sous, bien éphémères. Nous pouvons nous laisser envahir pas tant de choses. Mais nous savons que cela ne remplit pas la vie de l'homme. Être en attente, c'est creuser un désir beaucoup plus profond qui touche à l'être même que nous sommes. Et cela n'est pas comblé par tout ce que nous propose la société. On peut être « gavé », mais notre désir de bonheur n'est pas, pour autant satisfait. Nous creusons en nous, ou plutôt nous laissons le Christ creuser en nous ce désir d'aimer, de grandir dans l'amour, dans le don de soi, dans la joie du don gratuit que le Christ nous propose. Je pense que c'est ce que Pierre et les disciples ont découvert dans Celui qu'ils ont suivi. Jésus est celui qui remplit la vie de l'homme, qui lui donne cette dimension spirituelle et qui permet à l'homme d'être pleinement homme, créature de Dieu, invité à faire grandir toute l'humanité.

La quête de Dieu n'est jamais satisfaite par l'accumulation des richesses, par le seul bien-être recherché pour lui-même. L'homme est ainsi fait qu'il ne peut se contenter de l'avoir, du pouvoir, des richesses extérieures. Sans nier le bienfait d'une vie confortable qui permette une vraie dignité humaine, le disciple de Jésus ne peut s'en satisfaire. Il recherche toujours plus au fond de lui-même ce qui peut le faire aimer davantage. Mais cela ne l'empêche pas d'agir. Saint Jacques, dans son Épître lue aujourd'hui nous le redit fortement : « *Si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ?* » Le disciple du Christ qui professe sa foi ne peut se contenter de cela. Il fait partie de cette humanité qui a besoin de la présence et du travail de tous pour grandir et se développer. Je ne suis pas chrétien seulement le dimanche matin lorsque je vais à la messe. Le chrétien est appelé à construire un monde où l'amour, la paix peuvent grandir. Et il est appelé à ne laisser personne sur le bord du chemin. Il est frère universel, soucieux de ses frères et sœurs, dans leur recherche de bonheur. Aider une personne à grandir, c'est la prendre dans toutes ses dimensions humaines, corps et esprit.

Nous sommes parfois bien déroutés par les hommes que nous avons vénérés et qui ont fait aux yeux de tous de belles choses, de belles réalisations humaines, mais qui ont aussi caché ce qui était le péché de l'homme. Les scandales à répétition révélés ces dernières années et encore aujourd'hui nous font mal. Il semble incompréhensible que des hommes qui ont été capables de rendre à tant de gens leur dignité aient pu en même temps démolir tant de vies par leur comportement. Soyons justes envers tous et d'abord envers les victimes. Reconnaissons aussi la valeur des œuvres mises en place et aidons ces œuvres à se RE-crée après ces chocs si rudes. « *La foi sans les œuvres, à quoi cela sert-il ?* » Ces œuvres sont bonnes et, nous chrétiens conscients de notre foi, mais aussi de notre faiblesse, de notre péché, nous sommes là pour porter l'espérance à tout homme, à toute femme, à tout enfant. Les œuvres bonnes pour les hommes, encourageons-les et aidons-les et faisons œuvre de justice et d'amour.

Frères et sœurs, laissons-nous interroger par le Christ et entendons sa question : « *Pour vous, qui suis-je,* » et répondons honnêtement à cette question. Qui est Jésus pour moi ? Est-il vraiment le Sauveur, le Messie de Dieu ? Est-il le moteur de ma vie ? Son Évangile inonde-t-il vraiment ma vie d'homme, de femme et me rend-il heureux de m'engager au service des plus pauvres et des plus petits ? Seigneur, fais que ma charité soit inventive comme la tienne, ouverte à tous ceux qui ont besoin d'être aimés et d'être aidés.

*Louis Raymond msc*